

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Connaissant vos sympathies pour la conservation de la langue française, et l'intérêt que vous portez à notre nationalité, j'espère que cette petite correspondance trouvera place dans votre journal.

Depuis un peu plus d'un an que j'habite la ville d'Ottawa, j'ai eu plusieurs fois, avec regret, l'occasion de constater jusqu'à quel point un certain nombre de nos compatriotes canadiens français sont anglicisés. Il y a, en cette ville, certaines familles canadiennes françaises, dans lesquelles on ne parle plus ou presque plus le français; on va même jusqu'à s'adresser en anglais à des personnes qui ne comprennent pas cette langue, et si on est forcé de parler en français, on a bien garde de dire une parole de plus qu'il ne faut pour être compris.

Lorsqu'il m'est arrivé d'exprimer mon mécontentement d'une telle manière d'agir de la part de mes compatriotes, quelques-uns d'entre eux me disaient: "anglais ou français, je suis pour ceux qui ne donnent du pain." Voilà, M. le Rédacteur, jusqu'à quel point on se ridiculise soi-même, en avançant qu'on est prêt à vendre sa nationalité, et sa langue pour un morceau de pain, et dire que ces gens là se croient à la hauteur de l'aristocratie anglaise seulement parce qu'ils ont honte de parler leur langue maternelle, ou plutôt, parce qu'ils se sont fait les apostats de leur nationalité.

Dernièrement un journal français des Etats Unis le *Castor, de Fall River*, publiait un article dans lequel il reprochait aux canadiens français de changer leurs noms ou de refuser à parler leur langue. Ce journal ne ménage pas ses expressions à l'égard de nos compatriotes anglicisés comme vous pourriez le voir si vous me permettez de citer quelques extraits de cet article qui ne manque pas d'utilité à la cause que je voudrais défendre. Voici ces extraits:

"Il n'y a donc que les Canadiens, grand Dieu, qui soient assez ignorants, pour ne pas dire vils, pour aimer à se couvrir de ridicule en changeant leurs noms, afin de plaire aux caprices de l'étranger. Il n'y a donc que des Canadiens qui soient capables de l'avisement le plus écœurant imaginable pour renier, par plaisir, par servilité, leur langue et même leur foi. Il n'y a donc que des Canadiens qui soient assez mal élevés pour avoir honte publiquement de leur sang—the plus noble qu'il y ait au monde, pour avoir honte de se dire français—the plus beau titre que puisse posséder un homme."

Ce qui reste à faire, c'est de réagir contre ces abus, soit par la ridicule ou la persuasion, afin de faire éviter à la jeunesse, si possible, de faire quelquefois, ces tristes écarts. Il faut lui apprendre à être toujours fière de son sang, il faut lui faire comprendre tout l'honneur qu'il y a d'être français et de parler français.

Il est vrai que les gens qui changent leurs noms et qui refusent de parler leur langue se voient plus généralement chez ceux qui ignorent l'utilité de parler français et le besoin que nous avons de montrer aux étrangers que nous aimons notre nationalité.

Dispensons-nous quand il le peut d'emprunter une langue étrangère et parlons français. Il y a de l'honneur à montrer notre patriotisme et notre amour pour notre nationalité. C'est cet amour et ce

patriotisme qui ont grandi et inscrit dans l'histoire le nom de nos pères qui ne disparaîtra qu'avec le monde. Si ce patriotisme a fait l'honneur de nos pères il fait aussi le nôtre; par conséquent n'en rougissons donc pas, ayons ce même patriotisme et soyons fiers d'être ce qu'étaient nos pères, de bons canadiens et parlons notre langue. Nous ne pouvons pas appartenir à une autre origine et nous ne devons pas parler entre nous une langue étrangère.

En terminant je citerai un fait dont j'ai été témoin il n'y a pas bien longtemps dans un bazar de cette ville et qui mérite d'être connu: Un jeune homme canadien-français, mais anglicisé, s'adressait en anglais à une jeune fille française aussi; celle-ci lui tourna le dos en lui témoignant un certain mépris bien mérité, et elle lui dit: "Monsieur, puisque vous êtes canadien, n'ayez pas honte de votre origine et soyez assez poli pour me parler en français, alors je vous répondrai." Cette réponse fut admirée de tous ceux qui l'ont entendue, et mon pauvre garçon, de son côté, promettait bien de ne plus s'adresser en anglais aux jeunes canadiennes qui ont du cœur et assez d'intelligence pour ne pas avoir honte de parler leur langue. Si ce bel exemple était suivi, nous ne serions à chaque instant les tristes témoins du manque de patriotisme chez nos compatriotes canadiens-français, mais nous nous engorgueillerions de les voir tous aimer leur langue et leur nationalité.

LOUIS BELAIR.
Ottawa, 7 avril 1884

PETITE GAZETTE

Battle Creek, Mich, 31 jan. 1878.

Messieurs—Ayant souffert pendant un certain nombre d'années d'indigestion et de débilité générale; suivant l'avis de mon médecin je me suis servi d'Amers de houblon et je dois dire qu'ils m'ont donné un soulagement presque immédiat. Je suis heureux de pouvoir donner ce témoignage en leur faveur.

THOS J. KNOX,

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

Nouveau Sirop d'Erable chez N. A. Sirop.

Un défi—Il s'agit ni plus ni moins que de savoir quel est le restaurant le plus populaire d'Ottawa. Les voyageurs de commerce; les visiteurs à Ottawa pendant les sessions soutiennent tous que c'est le restaurant Iroquois tenu par M. G. Gratton en face de la gare Union, aux Chaudières. Cette opinion est partagée aussi par la masse des citoyens d'Ottawa, et M. Gratton la mérite bien, car son restaurant est certainement un des mieux tenus d'Ottawa. Les vins, liqueurs, cigares, etc., y sont de première qualité.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Livres de comptes—Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-française.

P. C. GUILLAUME,
No. 453, rue Sussex.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

M. P. C. AUCLAIR, Tailleur Militaire, du Broadway d'Ottawa, sera toujours heureux de montrer son grand et nouvel assortiment de plus belles marchandises qui aient jamais été importées à Ottawa.

Ceux qui ont habitude de se faire habiller à Toronto ou à Montréal, économiseront de 40 à 50 pour cent en donnant leur commande au Broadway.

Trois tailleurs de première classe sont maintenant employés dans cet établissement populaire, et M. P. C. Auclair s'étant assuré les services de M. F. X. Malo, le tailleur célèbre de Montréal, au quel il paie un salaire très élevé, peut aujourd'hui garantir de première classe tout ouvrage fait dans son établissement.

On fait une spécialité des habits de cérémonie au Magasin Militaire Broadway.

183 rue Sparks, Ottawa.
P. C. AUCLAIR, Propriétaire.

AVIS

Demain étant le Vendredi Saint, mon établissement sera fermé.

Je vendrai cependant des chapeaux, ce soir, jusqu'à la dernière heure compatible avec l'orthodoxie chrétienne.

R. J. DEVLIN.

Ameublements De SALON

VENANT D'ÊTRE REÇUS

Un assortiment complet d'étoffes dans les patrons les plus nouveaux, pour COUVERTURES de meubles.

Je vends mes ameublements de salon aux prix du gros, vu que je les fabrique moi-même et que j'en importe les couvertures directement.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 33 RUE RIDEAU.

JACOB ERRATT.

N. B.—Un Ameublement de Salon en Noyer Noir, couvert en Crin et composé de 7 morceaux avec chaise bergante, sur pieds, le tout pour \$40.00.
27 octobre 1883

UN AUTRE TEOINOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884.
Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la Valéria; la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je le conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

HUBERT LAROSE,
No. 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

A. X. Talbot,
AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa.
Bureau: Ottawa, 115 rue Nicholas;
Hull, 52 rue Albert.
10 mars 3 m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.
do Rimouski..... 3.49 p. m.
do Campbellton..... 8.35 p. m.
do Dalhousie..... 9.15 p. m.
do Bathurst..... 11.17 p. m.
do Newcastle..... 12.52 p. m.
do Moncton..... 4.00 a. m.
do Saint-Jean..... 7.30 a. m.
do Halifax..... 12.45 a. m.
Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières à ce train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.
Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.
Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.
Le char Pullman qui part de Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le trot et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCAIG Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, un médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que faire mon bras à angle droit. Les nerfs ne réussant à être enfilés d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et le Painne, mais sans aucun effet marqué. Ne sachant plus que me remède à faire, tant de valeur. Les nerfs ont été tellement assouplis de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Les nerfs ont été tellement assouplis de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Les nerfs ont été tellement assouplis de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur."

REVU. D. GOODE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnicin et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. DACIER, rue SUSSEX, OTTAWA.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES.

526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Poudres de Condition d'Alexandre.
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MÉDECINES CÉLÈBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT À OTTAWA:—C. STRATTON,
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
0 Nov. 1882

E. VEZINA
BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex,
OTTAWA.
CADEAUX DE NOËL ET
DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent.

A MOITIÉ PRIX
Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA,
Porte voisine du VARETY HALL,
1er dec, 1 a.

DORION & DELORME,
ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.
Une douzaine de Portraits,
CABINET SIZE,
et un cadre valant \$1.00, pour
\$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez
DORION & DELORME,
No. 140, rue Sparks et
569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1883

Servez vos Intérêts

Montres et Bijouteries de toute qualité

Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle.

Reparations garanties.
Verres de montres, 10c.

HENRY NOREZ,
30 RUE RIDEAU,
Porte voisine du London Chop House,
près du pont.

2 avril 1884 6m

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:
Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison.....\$5.00
20 lbs par jour pour la saison..... 7.50
Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50
do 20 do do do..... 2.25
Le tout payable d'avance.
Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.

(Signé.) J. CHRISTIN & Cie.
D. N. CHARLEBOIS.
M. LAPOINTE & Cie.
Ottawa, 21 mars 1884. 3m

Le Restaurant "QUEEN"

Nos. 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, bien tenu, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés.

P. S.—Les prix ne sont pas surchargés.
J. H. SPENCEL,
Propriétaire.

20 mars 1884 1a

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS.
L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans

DANS LES DERNIERS GOUTS
Venant directement des manufactures,
AUSSE

Capots de Caoutchouc,
Parapluies.
Uvrajes faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE
128, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S.
DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto.

BUREAUX, 25 rue SPARKS.
(En face de l'hôtel Russell.)
Dix années d'expérience.
3 mars 1884 1 a

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES,
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT À BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.
Soliciteur, Procureur, Notaire, etc.

BUREAU:
Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.

Entrée sur la rue Sussex.
1er juin 188 1a

* SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'au public, pour le soulagement immédiat et le soulagement de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étirement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouponnes.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.
B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DU

"Courrier de Hull"

524 RUE SUSSEX

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHÉ, HULL

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Billets,
Traites,
Enveloppes,

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaideroy,
Comparutions,
Subpoenas,
Affidavits,
Oppositions,
Fiats,
Inscriptions,
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

POUR LES GREFFIERS ET LES COMMISSAIRES

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement

POUR HUISSIER

Blancs de Procès-Verbaux,
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente,

POUR LES SEC.-TRESORIER

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

"LE COURRIER DE HULL" hebdo., de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité

PROPRIÉTAIRE.

FEUILLE

FAUTE

TROIS

—Oui, s'il mains du mar ce que vous votre sœur a précautions co alité. S'il y a monsieur, il e de vous.

—Mais dan deux mois, de peut mourir.

—C'est vrau sottes nous cher monsieur crainte chimé depuis quelq madame de comme un ch vous, votre so de mourir.

—On ne sai d'une voix cr Blaireau plu de M. de Perr cant.

—Enfin, rep soit loin ou danger existe; de se défendre cela, il faut q disparaître, qu

—La marqu autre, répiqu fois, mieux av tra à un homm notaire, dans u chetée.

—Le manu truit sans qu' mais. Je vou enfermé dans vre dont le d dé...

—J'y suis, reau: vous e vous le videz soudé, bien vous rétabliss vous le replac J'aurai dû de suite.

—Oui, et v faire le plus v —Faites, fai êtes donc bien —Est-ce qu pas, vous? —Moi! Et p je?

Cette répons inquiet.

—Il me ser que le langage grand pour vo —Comment sœur?

—Vous save justice mettait affaire...

—Oh! vous perdu!

—Votre posi re meilleure q Blaireau se r —Ah! ah! fit-il; eh bien vous laisser c qui prouve c quillité vous rien à craindre que la justice dre concernau l'enfant, elle le n'a loué à A son, une femm fant. Où est l femme? Ils o un nuage de v une trace. La tilement che chercher enco obtenir un mé

—A la véri me dénoncer c plice dans cet entre parenth rait en rien d mais mien d n'est qu'un s rais rien à red prouver, Je billets très-lac me les avez brûlés là, dans

—Ah! on v ne savez pas vous disiez, magistrat du p ne, que Blaireu faire a été v